LE VOYAGE EN AUTRICHE

AUDIENCE GENERALE DU 6 JUILLET (*)

1. « Ja zum Glauben Ja zum Leben » : « Oui à la foi oui à la vie. »
   C'est cette devise que les évêques autrichiens, en invitant le Pape dans leur pays, ont retenue pour le programme de la visite. Je désire aujourd'hui remercier l'église qui est en Autriche pour cette invitation, en adressant en même temps mes remerciements au président de la République et à toutes les autorités qui ont eu une attitude très bienveillante à l'égard de cette visite pastorale, en collaborant à sa préparation à ses différents niveaux et dans ses différentes phases. Je profite de l'audience générale de ce jour pour mettre en relief cet événement, comme je l'ai fait à l'occasion des autres voyages effectués pour l'accomplissement de mon ministère pastoral.
2. Il s'agissait de compléter la visite qui a eu lieu en 1983, pendant le « Katholikentag », et qui s'était limitée à Vienne, capitale de l'Autriche, ainsi qu'au sanctuaire marial de Mariazell.

Cette fois, au contraire, Vienne a été seulement le point de départ du programme ; durant les jours suivants, il m'a été donné de visiter - au moins indirectement - tous les diocèses du pays.

Si la devise du programme de 1983 se référait à l'espérance (« Vivre l'espérance, donner l'espérance »), cette fois, les organisateurs ont centré l'attention sur la foi, sur la vie de foi (« Oui à la foi, oui à la vie »). Effectivement, il n'y a pas d'espérance sans la foi. Dans la ligne de cette devise, il m'a été donné de rencontrer l'église autrichienne dans les différents diocèses : Vienne, Eisenstadt, Sankt Pölten, Linz, Graz-Seckau, Gurk-Klagenfurt, Salzbourg, InnsbruckFeldkirch.

3. « Oui à la foi ». La foi catholique a, en terre autrichienne, des racines profondes qui remontent au temps des Romains. Ici, il faut nommer en premier lieu Lauriacum (aujourd'hui Lorch), à qui est liée l'histoire de saint Florian et de l'apostolat de saint Séverin. Lauriacum était un camp militaire romain où les chrétiens étaient non seulement présents mais se montrèrent également prêts à donner le témoignage de leur foi jusqu'à la mort.
   Vindobona (aujourd'hui Vienne) et d'autres villes de ce territoire où le christianisme s'est développé avec le temps remontent également au temps des Romains. Le christianisme y est arrivé comme fruit d'une évangélisation déjà organise régulièrement qui s'est structurée d'abord autour du siège de Salzbourg (dont l'archevêque est devenu ensuite le « primat de l'Allemagne » d'alors) et ensuite autour des sièges de Gurk et de Graz, situés à la frontière du monde romain, germanique et slave. Les autres sièges épiscopaux sont nés plus tard : Vienne au XVe siècle, quelques-uns en notre temps.
4. Ma visite pastorale a commencé et s'est achevée par la célébration des vêpres : à Vienne, à l'arrivée, en l'honneur de saint Jean-Baptiste, et Innsbruck, avant le départ, en l'honneur de Très Sainte Vierge Marie. De grandes et solennelles célébrations eucharistiques ont eu lieu avec une bonne participation des fidèles à Trausdorf, près d'Eisenstadt, à Gurk (avec le diocèse de Graz-Seckau), à Salzbourg et Innsbruck (avec le diocèse de Feldkirch). En plus des autorités de létat, j'ai également rencontré à vienne les représentants de la communauté ! juive en Autriche, une rencontre qui a eu ensuite son complément thématique et historique dans ma visite au camp de concentration de Mauthausen.
   Dans le cadre ecclésiastique, la liturgie de la Parole avec les hommes et les femmes du monde du travail des diocèses de Linz et Sanit Pollen Lorch, la rencontre avec l'épiscopat autrichien, avec une représentation de jeunes, avec les malades et les personnes âgées àSalzbourg, et avec les enfants de la jeunesse catholique à Innsbruck, ont revêtu une importance particulière.

La manifestation qui a eu lieu au « Palais du Festival » (Festspielhaus) de Salzbourg avec des représentants de la science, des arts et de la culture, et la célébration œcuménique dans la même ville ont eu une signification et une intensif spirituelle spéciales.

5. Le fait que, dans quelques lieux, des pèlerins provenant des pays limitrophes ont participé à la rencontre a été très significatif au cours de la visite. C'est ainsi qu'ont afflué.à Trausdorf (Eisenstadt) plusieurs dizaines de milliers de pèlerins hongrois, avec le primat et de nombreux évêques. Un groupe considérable de Croates avec le cardinal Kuharic et quelques évêques est également venu, ainsi qu'un petit groupe de Slovaques avec l'évêque Sokol de Trnava, récemment ordonné . Très peu de Tchèques se sont trouvés à Lorch avec le vicaire capitulaire de Cesske Budejovice.
   Il faut ensuite rappeler la célébration en trois langues à Gurk en l'honneur de sainte Emma, fondatrice et patronne de cette église, dans le contexte du pèlerinage des trois nations: en plus de la langue allemande pour les Autrichiens, on a utilisé la langue slovène pour les p lerins provenant de la Slovénie, en Yougoslavie, accompagnés par l'archevêque de Ljubljana et l'évêque de Maribor, et la langue italienne (en plus du dialecte du Frioul) pour les pèlerins de la région d'Udine accompagnés par l'archevêque Alfredo Battisti. Comme on le voit, la devise « Oui la foi » nous conduit travers l'histoire des différents peuples de cette partie du continent européen et exprime l'enracinement de la foi dans les langues et les cultures diverses
6. Pour ce qui est de l'Autriche, l'année 1938 Ð il y a donc un demi-siècle Ð comportait un événement dramatique qui a laissé une empreinte tragique dans l'histoire de ce pays et, comme on le sait, des autres pays et nations d'Europe. En cette année (en 1938), l'Autriche fut annexe par l'Allemagne (« Anschluss ») et soumise au pouvoir d'Hitler et celui du national-socialisme.

La visite du Pape - cinquante ans après - ne pouvait avoir lieu sans une référence à cette période. L'expression de cette participation a consisté avant tout dans la croix commémorative placée dans le camp de concentration et de mort à Mauthausen, et, toujours dans ce lieu de mort, dans la liturgie inspire par les Lamentations de Jérémie. A côtés des représentants des autorités de l'état, des survivants de ce camp et leurs familles ont également participé à la commémoration.

Les terribles années de la terreur nazie ont fait des millions de victimes de beaucoup de nations. Une mesure particulière d'extermination a été malheureusement réservée à la nation juive : ce fait a également trouvé une expression dans la rencontre avec les représentants de la communauté juive qui vit en Autriche.

7. « Oui à la foi - oui à la vie », comme programme du service du Pape en Autriche, veut être surtout l'expression des tâches que l'église se propose devant la situation sociale et culturelle du pays. Ce sont les tâches de la « seconde évangélisation », comme dans les autres pays de notre continent. Le Magistère du Concile Vatican II offre un vaste et solide fondement pour ces tâches.

Les différentes séries de rencontres qui ont eu lieu durant la visite des diocèses autrichiens ont mis en évidence la conscience qu'ils ont de ces tâches et les efforts sérieux qu'ils accomplissent pour les affronter. Qu'il suffise de rappeler, par exemple, la rencontre avec le monde de la science et de la culture, avec les agriculteurs et les industriels, avec les jeunes et avec les enfants, avec les malades La rencontre œcuménique et la priera commune pour l'unité des chrétiens méritent une mention spéciale. Les tâches les plus importantes ont été définies dans le discours aux évêques à

Salzbourg. Ce sont surtout la famille et la jeunesse et, en même temps, dans l'église, les vocations sacerdotales et religieuses, ainsi que l'apostolat des laïcs.

8. L'Année mariale fait que tout ce programme du oui à la foi et à la vie de foi, le programme de l'évangélisation de l'église qui est en Autriche dans la perspective du troisième millénaire, se relie à la Mère de Dieu. Durant la visite, le service du Pape s'est également adressé à elle, à sa maternelle médiation. Ce furent des journées pleines de contenu, pleines de prieras qui ont revêtu dans tous les lieux la forme d'une liturgie - surtout eucharistique - extraordinairement belle et solennelle. Dans le cadre de la beauté de la nature dont la Providence divine a généreusement doté ce pays, et sur le fond d'un splendide patrimoine culturel et artistique, l'homme proclamait dans cette prière, d'une manière particulièrement profonde, la gloire du Créateur et du Rédempteur, au nom de toutes les créatures. « Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur »

La documentation catholique · 7-21 ao t 1988 · N! 1967